

comestible géant, *Paralithodes*). On y trouve aussi trois espèces de thalassinidés (*Callinassa*, *Upogebia*), dont les trous profonds, qui communiquent entre eux et dans lesquels ils vivent, criblent les rives boueuses. Environ 50 espèces de pénéidés et de carididés, dont plusieurs ont une certaine importance commerciale, habitent les fiords, les anses et les bas-fonds de cette côte très découpée. La diversité des types d'amphipodes et d'isopodes est plus vaste et leur nombre plus élevé que sur la côte de l'Atlantique, bien que les espèces et les genres qui habitent les régions intercotidales comparables, diffèrent quelque peu. Les crustacés des plages sableuses de mer sont très évolués et délimitent de façon remarquable les zones intercotidales; il en est peut-être ainsi en raison de l'abondance de nourriture, de la protection des plages contre la dessiccation, grâce aux fréquents brouillards côtiers, et d'une histoire géologique régionale relativement stable.

Bien que presque toutes les étendues d'eau douce du Canada aient été formées à la fin seulement de la dernière époque glaciaire, elles sont occupées, d'un océan à l'autre et jusqu'à la limite des étangs d'eau de fusion de glaciers, dans les îles de l'Arctique, par des crustacés d'une richesse et d'une variété surprenantes.

Les phyllopoètes et les notostracés ne se rencontrent que dans les étangs temporaires dépourvus de poissons et de prédateurs vertébrés, où ils réussissent à se propager, malgré les périodes de sécheresse et de températures glaciales, en pondant des œufs fécondés protégés par une épaisse coquille (œufs d'hiver). Un grand nombre de microcrustacés planctoniques, tels que les puces d'eau (*Daphnia*, *Simocephalus*, *Bosmina*, *Chydora*) et les copépodes (*Cyclops*, *Diaptomus*), assurent aussi la conservation de leur espèce par la ponte d'œufs d'hiver transportés d'un étang à l'autre par le vent ou les oiseaux.

Les ostracodes sont de petits crustacés remuants, dont la coquille bivalve, de forme souvent remarquable, ressemble à une graine et dont l'habitat, situé dans le fond de cours d'eau et de nappes d'eau stagnante, est très diversifié (végétation enracinée, tapis d'algues, boue, sable et rocaillles). Les œufs se développent de façon parthénogénétique et résistent à la dessiccation pendant une période qui peut aller jusqu'à 20 ans.

Chez les crustacés supérieurs, les amphipodes sont représentés par environ 30 espèces d'eau douce, dont les sous-espèces les plus répandues sont *Gammarus lacustris*, *Hyalella azteca* et *Crangonyx richmondensis*; les isopodes comprennent une douzaine d'espèces (*Asellus*, *Liracetus*), tandis que le *Mysis relicta* des grands lacs profonds est le seul représentant des mysidacés. Les décapodes comprennent la crevette *Palaemonetes kadiakensis*, qui vit dans les Grands lacs, et plusieurs espèces du genre écrevisse (*Pacifastacus*, *Cambarus*, *Oreocetes*), dont quelques-unes ne se rencontrent au Canada que dans le sud de l'Ontario. Certaines espèces d'écrevisses sont comestibles, mais ne font pas l'objet d'une consommation générale au Canada. Les cambares semi-terrestres endommagent les pelouses et les talus en y creusant des galeries souterraines et en érigeant des monticules de terre, ou «cheminées», à l'entrée des trous dans lesquels ils vivent.

Les mollusques du Canada

Les mollusques, groupant des animaux très anciens offrant une grande diversité biologique, constituent un important segment de la faune canadienne au point de vue économique. Ce phylum renferme six classes, nommément: les monoplacophores, les amphineures (chitons), les gastropodes (escargots, limaces, etc.), les scaphopodes (à coquille tubuleuse), les pélécy-podes (bivalves: clams, moules, etc.) et les céphalopodes (calmars, octopodes); toutes comptent des représentants au Canada, sauf les monoplacophores. Le chiffre des espèces de mollusques marins, d'eau douce et terrestres signalées au pays s'établit à quelque 2,500, représentant 185 familles. En fait, de tous les animaux, les mollusques ne le cèdent qu'aux arthropodes (insectes, crustacés, amphipodes, etc.) quant au nombre global d'espèces connues. En 1966, la pêche commerciale des coquillages comestibles (clams, huîtres, pétoncles et calmars) au Canada a totalisé 49 millions de livres. Chaque année, les dégâts causés par les térédinidés (vers de mer, taret) et d'autres mollusques nuisibles s'élèvent à plusieurs millions de dollars. On pourrait citer bien d'autres exemples à l'appui de l'importance des mollusques aux points de vue économique et hy-